



SAINT-BARTH *La Discrète*

LES BONNES RAISONS D'Y ALLER

■ Textes : **Julie Hainaut**
Photographies : **D.R.**

Souvent comparée à Saint-Tropez, l'île de Saint-Barthélemy n'a pourtant rien de comparable. À peine sorti de l'avion, les clichés s'envolent. Ici, point de chichi, de bling-bling et de prétention. Le calme et l'authenticité règnent en maître. Située entre la mer des Caraïbes et l'océan Atlantique, cette île française de seulement 21 kilomètres carrés découverte par Christophe Colomb cumule les avantages. La preuve par dix.



Saint-Barth, petit bijou de paradis.



Piscine naturelle à Grand Fond.

Un environnement naturel exceptionnel

Les photos ne mentent pas. Les (17) plages de sable blanc ourlées de palmiers et de cocotiers se déroulent à l'infini, le ciel est de couleur azur, l'eau turquoise et transparente et les couchers de soleil indescriptibles. L'île est véritablement un petit bijou de paradis qui a su préserver son environnement naturel. Point d'hôtels les uns sur les autres ; à Saint-Barthélemy, les constructions se font discrètes, toujours perchées dans la verdure ou nichées dans une crique paradisiaque. Ici, tout est suggéré, rien n'est révélé. Comme ces piscines naturelles cachées au creux des falaises de l'Anse de Grand Fond et du côté de la plage de Petit Cul de Sac accessibles par un itinéraire non tracé ou encore ces cases en bois typiques agrémentées de murets de pierre à découvrir sur les hauteurs de Grand Fond. Ne vous étonnez pas non plus de croiser un iguane ou une tortue le long d'une route ou devant la porte de votre chambre d'hôtel. Ici, la nature domine.

Un accueil chaleureux

Si les paysages étonnent, au premier abord, il en va de même concernant l'accueil. Peu habitués à tant de politesse, de partage et de gentillesse, la surprise est grande, une

fois le pied posé à Saint-Barthélemy – après un quart d'heure de vol en coucou entre Saint-Martin et Saint-Barthélemy –, que ce soit dans les hôtels, les restaurants, les magasins ou même dans la rue. Loin du monde stressé, pressé, oppressé – et donc souvent hostile – de notre métropole, l'acclimatation se fait assez rapidement, malgré le décalage horaire. L'île est incontestablement un lieu où il fait bon vivre et donc bon venir, ne serait-ce que pour recharger les batteries. Le luxe est ici dans la douceur de vivre. L'anti Saint-Tropez, donc.

Un climat idéal

Ni trop chaud, ni trop froid, et sans grosses différences de température : le climat tropical maritime de l'île est parfait. Avec une moyenne annuelle de 27°C (entre 22 et 30°C tout au long de l'année), l'île connaît deux grosses saisons : la période sèche de décembre à avril et un cycle pluvieux de mai à novembre. Et, fait non négligeable, l'île ne compte, en moyenne, que cinq jours par an sans soleil.

Un charme incomparable

Tous les habitants rencontrés racontent la même histoire. Venu le temps d'un premier job en restauration ou en vacances chez des amis... Tous sont finalement restés, autant

“ ... elle allie luxe et simplicité, elle a un côté chic et absolument pas m'as-tu-vu... ”



LÉGENDES PHOTOS

- 1 - Modernité et sérénité à l'Isle de France.
- 2 - Calme et volupté au Sereno.
- 3 - Une nature préservée.
- 4 - Le wahoo, spécialité de l'île.
- 5 - Le chef Sylvain Relevant du Gaïac et sa compagne, chef pâtissière.
- 6 - Marché au poisson au port de Gustavia.

Des lieux de vie sensationnels

Hôtels, habitations et villas de luxe se fondent dans l'architecture naturelle de l'île,

pour le cadre de vie idyllique que pour les rencontres qu'ils ont faites. Comme Marie, jeune femme de 25 ans qui a connu son compagnon lors d'un stage en hôtellerie. Depuis, elle l'a rejoint définitivement et est devenue baby-sitter. « Je passe mes journées à la plage à surveiller des enfants pour la plupart américains – les parents adorent les nounous françaises – dans un environnement

privilegié, avec des gens qui ont toujours le sourire. Et je suis plutôt bien payée... On m'a même proposé de travailler la semaine à New York et le week-end à Saint-Barth... ». Même son de cloche pour Corinne, installée à Saint-Barth depuis plus de 15 ans : « cette île nous happe, elle allie luxe et simplicité, elle a un côté chic et absolument pas m'as-tu-vu qui surprend au premier abord, avant de convaincre définitivement ».

qu'ils soient lovés dans des anses naturelles ou situés sur les hauteurs de Gustavia, la capitale. S'il est difficile de trancher entre ces divers lieux de vie paradisiaque, certains valent incontestablement le détour. Comme Le Sereno, un hôtel familial qui combine luxe, élégance et confort. Les 36 chambres et 3 villas, sobres – elles sont réalisées par le designer Christian Liaigre –, font la part belle aux matériaux nobles, tandis que la piscine s'ouvre sur la mer, comme sur une carte postale. Dépaysement et détente garantis. Clin d'œil aussi à l'hôtel Le Toiny, qui, depuis sa piscine à débordement, offre l'une des plus belles vues sur l'océan, ou encore l'Eden Rock Hôtel situé sur un promontoire rocheux sur la presqu'île de la baie de Saint-Jean, entouré de plages, de récif et de corail blanc. Un rêve éveillé.

Le Sereno ☎ +590 (0)590 29 83 00
www.lesereno.com

Le Toiny ☎ +590 (0)590 27 88 88
www.letoiny.com/fr

Eden Rock ☎ +590 (0)590 29 79 99
www.edenrockhotel.com

Des chefs zen

Si rien – ou presque – ne pousse sur l'île, aucun des chefs rencontrés ne regrette son installation à Saint-Barth. Autant pour le ca-

“ ... un environnement privilégié, avec des gens qui ont toujours le sourire... ”



dre de vie que pour les poissons qu'on y trouve. Ainsi, Jean-Louis Brocardi (photo ci-dessus), chef globe-trotter qui, après avoir fait ses armes dans les Caraïbes, au Canada, à Saint-Tropez, en Colombie et à Washington, a pris les rênes des cuisines du Sereno, où il sert du poisson à toutes les sauces : en filet, grillé, flambé ou en croûte de sel. « Je cuisine aussi bien le produit local – le wahoo – que des poissons de méditerranée importés ». Même son de cloche du côté de Yann Vinsot du restaurant de l'Isle de France, de Laurent Cantineaux du Bonito ou encore du jeune nouveau chef du restaurant Le Gaïac (Hôtel Le Toiny), Sylvain Relevant, un ancien de chez Edouard Loubet qui entend bien faire partager au plus grand nombre « une cuisine innovante et légère aux saveurs locales ». Coups de cœur particuliers pour le restaurant La Plage de l'hôtel Tom Beach, son cadre idyllique et son homard grillé, ainsi que pour l'Eden Rock, sa terrasse, son accueil et sa pizza aux truffes, à tomber.

www.isle-de-france.com
www.ilovebonito.com
www.tombeach.com

Le temple de la détente

lle de luxe oblige, la plupart des hôtels proposent un spa et de multiples soins haut de gamme. Mais s'il ne fallait en choisir qu'un, ce serait sans conteste celui de Christophe Marchesseau. Après être passé entre ses mains, plus aucun massage en métropole – ou ailleurs – ne retiendra votre attention. Christophe Marchesseau a des doigts en or. Masseur-kinésithérapeute initiateur du concept « le kiné-spa », il a ouvert son « Excellence des Sens® » il y a presque huit ans, convaincu que « l'essentiel du soin, c'est la main ». Usant des techniques d'ostéopathie et de masso-kinésithérapie, il ne réalise que des massages sur-mesure, lui permettant de déceler au moindre toucher les zones à soulager.

Excellence ses Sens®
Cour Vendôme, 97133 Saint-Barthélemy
☎ +590 (0)590 29 48 10
www.excellencedessens.com



UN CLIMAT DE CONFIANCE



CONCEPTION, INSTALLATION, MAINTENANCE ET SAV DE TOUS SYSTÈMES DE CLIMATISATION, FROID ET ÉQUIPEMENTS POUR LES PROFESSIONNELS DE LA RESTAURATION.

CLIMATICIENS DE FRANCE / MARTINON MSE
ZI de Charneveaux - 575 Route de Givors
38670 CHASSE SUR RHÔNE
Tél. 04 78 074 074 - Fax 04 78 074 079
jeanmarc.podvin@martinon-mse.com



L'Eden Rock, hôtel de luxe, situé sur un promontoire rocheux.



Le lieu idéal pour s'adonner au wakeboard.



La plage de L'Eden Rock, véritable havre de paix.

REPÈRES HISTORIQUES

Une île aux multiples influences

Découverte en 1493 par Christophe Colomb, qui la baptisa alors du nom de son frère Bartoloméo, cette petite île sauvage des Antilles était alors fréquentée par les Indiens Caraïbes. Peu intéressante à l'époque pour les colons à la recherche de richesses, cette île volcanique au sol pauvre fut délaissée et passa entre les mains des Amérindiens, Caraïbes, Arawacks, Taïnos... Jusqu'à l'arrivée des européens, bien décidés à s'y établir. En 1648, le Français Philippe de Longvilliers de Poincy décida d'y envoyer une cinquantaine d'hommes pour s'y installer, avant d'y renoncer suite au massacre des premiers habitants par les Indiens Caraïbes. Gouvernée de 1651 à 1656 par les chevaliers de Malte, elle fut ensuite abandonnée, avant de redevenir une colonie française dès 1659, lorsque le commandeur Lonvilliers de Poincy y

envoya une trentaine d'hommes pour la plupart originaires de Normandie et de Bretagne. L'île deviendra suédoise dès 1784 quand Louis XVI décida de la céder au roi Gustave III de Suède contre un droit d'entrepôt à Göteborg. Le principal bourg de l'île – aujourd'hui la capitale – sera baptisé Gustavia en son hommage. En 1878, l'île sera rétrocédée à la France et rattachée à la Guadeloupe, dont elle deviendra une commune en 1946. Dix ans plus tard, David Rockefeller y achètera une propriété. Cet épisode marquera le début de la destination touristique haut de gamme. Jusqu'en 2007, les îles de Saint-Martin et Saint-Barthélemy constituaient le 3ème arrondissement de la Guadeloupe. Le 15 juillet 2007, Saint-Barth devient officiellement une collectivité d'outre-mer.

Des activités nautiques à gogo

Plongée, ski nautique, windsurf, planche à voile, wakeboard, jet ski, stand up paddle... Saint-Barthélemy est l'île idéale pour s'adonner à tout type de sport nautique. Si les plus paresseux préféreront se laisser bercer par le clapotis des vagues le temps d'une croisière « Sunset Champagne », les plus sportifs se tourneront vers le kitesurf, idéal à tester du côté de la plage de Marigot, où la barrière de corail en fait une zone totalement sécurisée.

www.jickymarine.com
www.saintbarthkite.com

Une vie nocturne animée

En short à fleurs, en robe à paillettes ou en paréo mouillé, peu importe. À Saint-Barthélemy, la relaxation – et l'ouverture d'esprit – est de mise. Le but ? Prendre du bon temps. Le lieu phare ? Le Ti St Barth, un restaurant cabaret qui propose des soirées dansantes où locaux et stars – dont notre Johnny national – se côtoient en toute décontraction. Un lieu désormais mythique sur l'île, une véritable institution, l'anti bling-bling par excellence.

www.letistbarth.com

Découvrez la nouvelle collection G 6000 de produits encastrables pour la cuisine de Miele

www.miele.fr



ASTRAL

20 Quai Victor Augagneur - 69003 Lyon

Tél. 04 78 60 71 19

Miele
PARTNER



L'une des 17 plages paradisiaques de l'île.



La villa Polaröid sur les hauteurs de Saint-Jean.

L'Hôtel Le Toiny et sa vue imprenable sur l'océan.

PRATIQUE

Vols. Air France, KLM, Corsair et Caribbean Airlines desservent l'île de Saint-Martin. Une fois à Saint-Martin, le moyen le plus fréquent pour rejoindre l'île de Saint-Barthélemy reste l'avion, d'une quinzaine de minutes. Pas besoin de visa, un passeport est suffisant pour les ressortissants de l'UE.

Renseignements. Comité du Tourisme de l'île de Saint-Barthélemy, Quai du Général de Gaulle, 97133, Saint-Barthélemy. Tél. : +590 (0)590 27 87 27. www.saintbarth-tourisme.com

Décalage horaire. Moins 5 heures en hiver, moins 6 heures en été.

De l'art sous toutes ses formes

S'il est possible de visiter des musées – dont le Musée territorial Wall House – et des galeries d'art, le lieu incontournable en matière de design et d'art reste la Villa Polaröid, une maison à louer sur les hauteurs de Saint-Jean. Mais pas seulement. Cette villa appartenant à l'Hôtel Le Village mérite une halte pour sa décoration qui change régulièrement au gré des envies de Catherine Charneau, maîtresse des lieux qui, dernièrement, a fait appel au célèbre créateur Jean-Charles de Castelbajac. Plus traditionnels, les vestiges datant de la présence suédoise dans l'île – le Clocher Suédois et le bâtiment de l'ancienne préfecture – valent également le coup d'œil, tout comme l'église anglicane, le fort Karl, la place de la rétrocession et le célèbre port de Gustavia – à visiter tôt le matin, afin d'assister au marché aux poissons.

Villa Polaröid
De 3500 à 6500 € la semaine
www.villagestjeanhotel.com

Du shopping de luxe

Entre deux baignades, un Mojito et trois balades, Gustavia est la capitale rêvée pour shopper les créations des plus grandes marques de luxe françaises et internationales, de Cartier à Hermès en passant par Vuitton ou encore Dolce & Gabbana.

Mais aussi des produits locaux, ceux de la marque de cosmétiques naturels Ligne St Barth, que l'on retrouve notamment au sein de l'hôtel Le Sereno. Située sur la route des Salines, cette marque propose aussi bien du shampoing à la spiruline que de la crème pour les mains à la banane, du lait hydratant au tiaré ou encore du gel d'aloès pour soulager les coups de soleil.

À ramener dans ses valises, histoire de garder en mémoire l'odeur si particulière des Caraïbes.

www.lignestbarth.com

